

Eau : s'appuyer sur les sciences pour s'adapter au climat futur



*L'île de Chaillac-sur-Vienne durant les inondations de fin mars 2024.
Syndicat d'aménagement du bassin de la Vienne*

Fin juin, a eu lieu un séminaire de restitution de deux projets importants sur l'adaptation de la gestion de l'eau au changement climatique : Explore2 et Life eau et climat. Ces projets ont réuni des acteurs de la gestion de l'eau et des scientifiques pour mettre au point des outils d'aide à la décision.

Adapter la gestion de l'eau au changement climatique : cette idée est au cœur de deux projets convergents et complémentaires, Explore2 (2021-2024) et Life eau et climat (2020-2024). Soutenu par le ministère en charge de l'Ecologie et l'OFB, Explore2 prend la suite du projet Explore2070 et fournit des projections hydro climatiques à une échelle spatiale très fine, en se basant sur les scénarios du GIEC. Porté par INRAE et l'OiEau, il donne à voir des futurs possibles à l'horizon 2100 sur les 4 000 bassins versants de métropole à un maillage de 8x8 km. Trois scénarios, du pire au meilleur, ont été déclinés pour simuler les évolutions des [ressources en eau](#) : débits des rivières, précipitations, recharges en eaux, etc.

Les signaux sont inquiétants : augmentation des températures (+4 °C à +4,7 °C), sécheresses du sol très marquées, baisse des [débits d'étiage](#) des cours d'eau en été (de -12 % à -30 %) et augmentation des assecs dans les têtes de bassin versant. Les projections montrent une forte hausse de la pluviométrie en hiver dans le Nord (+24 %) et le Sud (+13 %). L'ensemble des données produites dans le cadre d'Explore2 est mis à disposition sur le portail DRIAS-eau. Un MOOC est également disponible gratuitement en ligne.

« On voit se profiler plus de risques d'inondation et d'éboulements pendant l'hiver »

Explore2 intègre des comités d'utilisateurs, syndicats d'eau, bureaux d'études et collectivités. Le département de l'Isère fait partie de ceux qui ont exploité les données brutes d'Explore2 transposées à leur territoire pour voir les différents impacts sur les activités à l'horizon 2050. « On voit se profiler plus de risques d'inondation et d'éboulements pendant l'hiver », souligne Laurent Lambert, directeur général adjoint aux transitions.

Dans ce cadre, le département a commandé une étude à deux cabinets (Hydroclimat, Auxilia) pour caractériser le futur de la ressource en eau. Débutée en septembre 2023, elle s'achèvera en 2025, pour un coût de 300 000 euros, financé à hauteur de 50 % par l'agence de l'eau. L'objectif est d'aboutir à un diagnostic partagé pour éclairer les choix politiques. Pour garantir la robustesse de l'étude, le département a mis en place un comité d'usagers (de 80 à 100 personnes) qui réunit tous les secteurs : industriels, associatifs, tourisme, agriculture, gestionnaires de l'eau, etc. « On les a interrogés sur l'utilité de cette étude. A partir de l'automne, le sujet sera de regarder ensemble quelles sont les vulnérabilités : en quoi ces résultats ont un impact sur les usages actuels et s'ils seront encore possibles dans le futur », explique Jacques Henry, directeur de l'aménagement. L'objectif est d'aboutir à un plan de gestion coordonnée et collective de l'eau, à l'échelle locale de chaque bassin versant, pour anticiper ces vulnérabilités. Les syndicats Gemapi constitués pourraient être les coordinateurs de la démarche.

En lien avec les données produites par Explore2, le projet Life eau et climat a été financé sur 4 ans par la commission européenne. Son objectif est d'aider les acteurs de la gestion de l'eau à évaluer les effets du changement climatique sur leur territoire, en particulier pour la réalisation des schémas d'aménagement et de gestion des eaux ([SAGE](#)). Le projet réunit 14 partenaires, dont 9 SAGE et structures scientifiques et techniques, dont l'établissement public territorial du bassin ([EPTB](#)) de la Vienne, qui révisé son SAGE. « Nous avons déjà des baisses de débits estivaux qui atteignent les -25 % sur les têtes de bassin et cela s'accélère depuis 5 ans », constate Stéphane Lorient, directeur de l'EPTB. L'application des modèles de DRIAS montre une poursuite de ces baisses allant de -40 % à -50 % sur la partie amont pour la période 2020-2050.

La température devrait augmenter également de 2 °C en 2050. L'EPTB Vienne a réalisé une étude prospective finalisée en 2022 et a également publié, en juin dernier, le guide [«Ressources en eau et changement climatique : solutions d'adaptation»](#), à destination des communes et intercommunalités (téléchargement gratuit). Il présente plusieurs fiches action pour faire des économies d'eau, favoriser son [infiltration](#) ou utiliser des solutions fondées sur la nature.

Publié le 16/07/2024 – La Gazette des Communes – Sylvie Luneau